



Camille Eslan

Doctorante CIFRE avec la FFE en sciences de gestion à L'institut agro et l'Université de Montpellier. Auparavant instructrice d'équitation ayant travaillé dans l'industrie équine à travers le monde durant 20 ans. Thèmes de recherches actuels : comportement du consommateur dans le contexte de l'auto-organisation et de la cocréation dans le domaine des sports, loisirs et activités équestres.

eslancamille@gmail.com

Le hors structure : typologie des usagers équestres auto-organisés

Camille Eslan^{1,2,3}, Céline Vial^{1,2}, Sandrine Costa¹, Ha Pham¹

¹MoISA, Univ Montpellier, CIHEAM-IAMM, CIRAD, INRAE, l'institut Agro, IRD, Montpellier, France

²IFCE, Pôle développement innovation et recherche, Exmes France

³Fédération Française d'Équitation (FFE), Lamotte-Beuvron, France

Type de présentation : poster – projet de recherche

Ce qu'il faut retenir :

Quelles sont les raisons pour lesquelles les usagers équestres deviennent et restent « hors structure », et comment le font-ils ? Cette étude cherche à mieux comprendre l'auto-organisation à travers l'analyse des caractéristiques, pratiques, comportements, perceptions et attentes de ces acteurs. Une typologie basée sur l'organisation des « hors structure » montre qu'ils s'organisent majoritairement seul, puis en famille, entre amis, ou enfin avec des professionnels. Chacun de ces quatre types présente des caractéristiques propres.

Partenaire(s)



l'institut Agro | SupAgro Montpellier
agriculture • alimentation • environnement

Financier(s)



© Mélanie Guillamot

1 Contexte et objectifs

Dans le contexte des pratiques récréatives, de nombreux individus quittent les clubs sportifs pour s'auto-organiser (1) ou pour s'organiser avec d'autres pratiquants (2). Par conséquent, les clubs et les fédérations sportives voient leurs nombres d'adhérents diminuer (3 ; 4). Ainsi, des recherches antérieures ont montré l'importance grandissante des propriétaires de chevaux « hors structure » (5). Il s'agit d'une population composée de pratiquants et/ou propriétaires et/ou gardiens d'équidés gérés indépendamment de toute structure équestre professionnelle. Les structures professionnelles sont, dans cette étude, définies comme affiliées ou non à la Fédération Française d'Équitation (FFE) mais avec numéro d'identification de type SIRET ou SIREN. Les « hors structure » peuvent s'organiser seuls ou à plusieurs. La croissance de ces activités équestres auto-organisées soulève des questions socio-économiques liées à l'offre de services dont ces usagers ont, ou auraient, besoin et au positionnement stratégique des structures professionnelles pour répondre à cette nouvelle demande. Le programme de recherche « Le hors structure » est mené en partenariat entre la Fédération Française d'Équitation (FFE), l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation (IFCE) et l'Institut National de la Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement (INRAE), dans le cadre d'une thèse CIFRE financée par la FFE et d'un cofinancement du Conseil Scientifique de la filière équine (IFCE). Les travaux effectués proposent de (i) comprendre les raisons pour lesquelles les usagers équestres deviennent et restent « hors structure » ; (ii) caractériser ces individus, leurs pratiques et leurs modes d'organisation afin (iii) d'identifier leurs besoins et (iv) de travailler à la création d'une offre adaptée. Ces objectifs appliqués posent, d'un point de vue théorique, les questions de la création de valeur et de ses déterminants, des dimensions de la valeur recherchée par ces usagers équestres, en lien avec leurs choix organisationnels.

2 Méthode

L'étude s'appuie sur une méthodologie mixte basée sur des entretiens semi-directifs et une enquête quantitative en ligne. D'une part, 30 enquêtes qualitatives ont été menées en 2020 auprès d'usagers équestres auto-organisés (en moyenne 162 min par répondant), ainsi que des observations de terrain. Une analyse de contenu thématique associée à une analyse textométrique avec le logiciel IRaMuTeQ permettent de faire une étude objective du corpus. D'autre part, une enquête quantitative a été réalisée en 2021 auprès de 660 pratiquants « Hors structure ». Les données ainsi récoltées en ligne ont permis de réaliser des typologies, de déterminer les valeurs clés des usagers équestres « Hors structure » et de préciser l'ensemble des facteurs déterminant l'auto-organisation.

3 Résultats

La décision de s'auto-organiser avec des chevaux implique la gestion quotidienne d'un animal. A la différence d'autres activités sportives, telles que le cyclisme, où le vélo peut être laissé dans le garage, l'auto-organisation équestre implique le gardiennage, les soins et l'entretien d'un ou plusieurs équidés. Les résultats suivants présentent les principales motivations de l'auto-organisation équestre ainsi qu'une typologie organisationnelle. D'autres typologies, issus des résultats, sont et seront valorisées par ailleurs.

3.1 Les facteurs motivationnels du choix d'auto-organisation

Les résultats soulignent que les principaux facteurs clés des choix organisationnels semblent liés 1) à une passion pour la pratique équestre, 2) à la recherche d'une relation particulière avec son équidé et 3) à des situations historiques créant une auto-organisation par habitude familiale. En effet, trois principaux profils apparaissent :

- Le passionné par la pratique recherche souvent à pratiquer des activités non-classiques (voltige en ligne, attelage, randonnée). À défaut de pouvoir trouver des prestataires lui offrant les services désirés, il s'auto-organise. Ce choix passe souvent par l'achat d'un équidé.
- Le passionné par l'animal recherche une relation privilégiée avec un équidé, c'est sa principale motivation. Ce passionné peut être pratiquant ou non et apprécie d'observer son animal dans son élément naturel à proximité de chez lui.

- L'auto-organisation par héritage est liée à une tradition familiale. C'est la reproduction d'habitudes familiales qui motive ces usagers. L'organisation est souvent facilitée par des ressources disponibles (compétences équestres ou agricoles, infrastructures et foncier, connaissances des soins).

Dans des situations de couples où l'un et l'autre des membres n'appartiennent pas au même profil, un profil mixte familial s'observe aussi. Des facteurs clés complémentaires sont liés aux ressources disponibles (économiques, foncières, matérielles), aux compétences des usagers (aussi bien équestres qu'agricoles), ainsi qu'à l'adéquation aux dimensions attendues de la valeur créée lors des activités équestres (dimensions instrumentale, sociale, hédonique, spirituelle et éthique). Les usagers équestres auto-organisés semblent rechercher une ou plusieurs dimensions de la valeur liée à l'activité équestre qui ne sont pas accessibles ou proposées dans les structures professionnelles, ils créent donc de manière autonome la valeur de leur activité. Par exemple pour la valeur éthique, la façon dont sont gérés les équidés en structure ne répond pas à l'envie de l'utilisateur auto-organisé recherchant pour son animal une vie sociale et un hébergement naturel.

3.2 Typologie organisationnelle des usagers Hors Structure

À partir des résultats de l'enquête quantitative, nous avons effectué une classification hiérarchique afin de mettre en évidence différents types d'organisation dans la gestion des équidés. 660 répondants sont considérés comme « hors structure » dont 76 individus sont propriétaires « hors structure » mais pratiquent aussi en structure professionnelle. Avec huit ans en moyenne d'organisation « hors structure », l'échantillon présente une diversité dans la durée d'organisation (de 6 mois à 51 ans). Le temps consacré à la pratique équestre est en moyenne de sept heures par semaine avec une fréquence de deux à trois fois par semaine. Le temps consacré aux soins et à l'entretien des pâtures est légèrement supérieur (huit heures par semaine en moyenne). Presque un tiers des équidés sont gérés avec d'autres équidés appartenant à d'autres propriétaires. Si majoritairement les tâches quotidiennes s'effectuent seul, les répondants font appel à des amis ou à la famille pour les tâches occasionnelles (changement de parcelles, ramassage des crottins) et à des agriculteurs locaux pour l'entretien des parcelles. Seulement 10% des usagers de notre échantillon total utilise les services de professionnels équestres locaux pour les remplacer pendant leurs absences. Le tableau 1 présente les quatre types d'organisation issus de cette enquête.

Tableau 1 : Les quatre types d'organisation des usagers « Hors structure »

Type (% dans l'échantillon)	Solo (45%)	En famille (31%)	Entre amis (18%)	Avec des pros (6%)
Nombre d'individus dans la catégorie (sur 660)	247	169	102	33
Type de gestion pour les tâches quotidiennes avec ses équidés	Seul	En famille	Avec des amis ou particuliers « Hors structure »	Avec des professionnels équestres ou agriculteurs locaux
Motivations initiales	Vivre au quotidien avec mes chevaux et pratiquer différemment (voyage, randonnées...)	Reproduction des habitudes familiales	Vivre au quotidien avec mes chevaux	Vivre au quotidien avec mes chevaux
Caractéristiques importantes différenciant chaque type des autres	Dispose plus souvent d'un paddock paradise ou équivalent (19%) Se trouve plus souvent en difficulté pour l'entretien des parcelles (30%) Plus petite surface (4 ha) Plus proche de l'habitation (1,2 km)	Se trouve moins souvent en difficulté pour les soins (7% éprouve des difficultés ou besoins) Davantage d'équidés en propriété (4,1) Plus souvent en zone périurbaine	Utilise moins souvent des équipementiers agricoles ou équestres (60%) Trouve facile de se faire conseiller (94%) Moins de temps passé aux tâches d'entretien (7h/semaine) Moins d'équidés (2,7)	Dispose plus souvent d'un abri ouvert (45%) Utilise plus souvent un professionnel du cheval pour avoir un relai durant les vacances (54%) Plus grande surface (12 ha) Plus éloigné de l'habitation (52,6 km)

Le type solo est majoritaire dans notre échantillon (45%). La motivation initiale pour l'auto-organisation est liée à la passion pour l'animal. La gestion des équidés est certainement optimisée par l'utilisation de Paddock Paradise sur une surface inférieure à la moyenne (4 ha en moyenne contre 5,7 ha dans l'échantillon total). La présence des équidés à proximité directe de l'habitation principale (1,2 km en moyenne contre 4,4 km dans l'échantillon total) répond au besoin de vivre avec ses équidés. 64% des solos ont au moins un Galop 6 ce qui est supérieur aux groupes organisés en famille ou entre amis. Le deuxième type gère ses équidés en famille (31% de notre échantillon). Les parents de ces usagers « Hors structure » avaient des équidés et ils reproduisent les habitudes familiales, les motivations initiales sont liées à une auto-organisation héritée. Ils gèrent un nombre d'équidés supérieur à la moyenne (4,1 équidés contre 3,5 pour l'échantillon total). La gestion entre amis (18% de notre échantillon) permet d'alléger le temps passé aux tâches d'entretien quotidiennes en les répartissant (7h/semaine contre 8h pour l'échantillon total) et d'avoir moins d'équidés en propriété (2,7 en moyenne) puisqu'ils sont regroupés avec d'autres (trois équidés en plus en moyenne). Les usagers de ce type utilisent moins souvent des équipementiers agricoles ou équestres tels que des sellier-ergonomes (60% contre 68% dans l'échantillon total). L'organisation entre amis semble positive pour bénéficier de conseils et d'équipements quand nécessaire. Enfin, le dernier type gère ses équidés avec des professionnels (6%). Ces usagers « hors structure » habitent souvent à une distance plus éloignée de leurs équidés (52 km en moyenne) et la surface à disposition pour leurs équidés est plus grande (12 ha en moyenne). Ils ont à 66% un niveau supérieur au Galop 6. L'utilisation de professionnels par ces usagers (54% contre 15% dans l'échantillon total) s'effectue pour compenser les absences grâce à des services de gardiennage ou d'aide pour les soins quotidiens.

4 Conclusions et applications pratiques

La caractérisation des usagers équestres « hors structure », permettra de mieux connaître ces populations et de les rendre plus accessibles. Les éléments présentés ici, complétés par d'autres typologies, en fonction de l'orientation équestre, des attentes et des caractéristiques socio-démographiques, permettront de mieux comprendre les besoins de ces différents profils d'usagers. Ainsi, ce travail fournira des pistes pour identifier une offre de services adaptés à la demande des « hors structure », à travers la cocréation de valeur entre usagers, mais aussi avec des professionnels équestres. Enfin, cette recherche fournira des indicateurs aux décideurs publics du cheval et des territoires permettant d'optimiser les impacts locaux et de minimiser les risques sanitaires liés aux activités équestres « hors structure ».

5 Pour en savoir plus

- (1) DRDJSCS (2019) Étude sur la pratique sportive non fédérale en Auvergne-Rhône-Alpes. Rapport final - COPIL. DRDJSCS Auvergne - Rhône - Alpes, éd. Mouvens Études & Conseil.
- (2) Heinonen, K., Campbell, C. and Ferguson, S. (2019), Strategies for creating value through individual and collective customer experiences, Business Horizons, Vol. 62 No. 1, pp. 95–104.
- (3) Lafabrègue C., 2011, « Les ressorts de la fidélité des pratiquants dans une fédération sportive », Temporalités. Revue de sciences sociales et humaines, 13.
- (4) Eslan, Camille (2019) Age-related analysis of service loyalty: An example from recreational riders in equestrian centres. BOA. EASM International Conference. Séville, Espagne, septembre.
- (5) Vial, Céline ; Aubert, Magali ; Perrier-Cornet, Philippe (2011) Les choix organisationnels des propriétaires de chevaux de loisir dans les espaces ruraux. In : Économie rurale, n° 321, p. 42–57.

En partenariat avec :

